

Confrérie de la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur de Jésus

Le vendredi 6 avril dernier eut lieu, au monastère de la Visitation Sainte-Marie d'Angers, une réunion des Dignitaires de la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur, sous la présidence de M. l'abbé Baudriller, vicaire général, directeur diocésain de l'Œuvre.

Étaient présents : M. l'abbé Lacombe, supérieur des philosophes au Grand-Séminaire ; M. l'abbé Rondeau, aumônier de l'Oratoire ; M. l'abbé Guyot, aumônier de la Visitation ; M. Rochard, zéléateur, et une vingtaine de dames zélatrices.

Après la récitation du *Veni sancte Spiritus*, M. le Directeur remercie avec bienveillance les assistants d'avoir bien voulu répondre à l'appel qui leur avait été adressé, puis il ajouta : « Nous voici réunis, je dirai volontiers *en famille* ; nous sommes en petit nombre, cependant nous sommes destinés à de grandes choses : nous allons travailler de concert à l'extension du règne et de la gloire du Sacré-Cœur. Vous le savez, la sainte Eglise traverse à l'heure présente une crise terrible, elle est en butte à la persécution ; l'avenir religieux et social de la France est menacé. Le Souverain Pontife, guidé par l'Esprit de Dieu, s'est efforcé de conjurer le danger ; il nous a montré le Sacré-Cœur comme la source de salut où nous devons aller puiser les grâces de miséricorde et de pardon qui nous sont si nécessaires ! Il désire que son culte fleurisse de plus en plus. Nous entrerons donc dans ses vues en cherchant ensemble les moyens de développer la Garde d'Honneur. N'est-ce pas une des formes de la dévotion au Sacré-Cœur mise à la portée de tout le monde ? Les œuvres de charité sont multiples à notre époque, mais la Garde d'Honneur n'est pas une œuvre d'argent, c'est avant tout une œuvre de prière, d'apostolat. C'est aux âmes qu'elle s'adresse ; et que leur demande-t-elle ? Peu de chose : simplement de choisir une heure de la journée pendant laquelle elles vivront en union avec Notre-Seigneur. Il n'est pas nécessaire pour cela d'interrompre ses occupations habituelles ; il suffit, lorsque le moment est arrivé, de dresser son intention, offrant au Sacré-Cœur, en esprit d'amour et de réparation, tout ce que l'on fera pendant cette heure, quel que soit le genre d'action auquel on doive s'appliquer. De temps en temps on s'efforce de réveiller son attention par une petite invocation, ou par un regard intérieur vers le tabernacle. Aucune formule spéciale n'est prescrite : c'est une affaire de cœur. Les riches et les pauvres, les hommes aussi bien que les femmes, les enfants eux-mêmes sont capables de faire l'heure de garde.

« En somme, la Garde d'Honneur consiste dans une simple direction d'intention ; sans imposer de pratique particulière, ni absorber une minute de temps, elle se contente de nous mettre en la présence de Dieu, nous faisant accomplir, pour lui plaire, les actions ordinaires de la vie. Si sainte Thérèse a pu dire qu'elle répondrait du salut d'une âme qui ferait chaque jour un quart d'heure d'oraison mentale, j'oserais répondre d'une manière plus certaine encore de celui d'une personne fidèle à remplir son heure de garde. Se pourrait-il, en effet, qu'elle vécût ainsi, pendant une